

Une plateforme solidaire dans l'aire toulonnaise

Afin de répondre de manière efficace à ce défi sans précédent, divers acteurs de l'aide sociale se coordonnent pour faire cause commune, en lien avec les services de l'État



*Le chamboulement des modes de vie touche particulièrement les personnes en grande précarité. Des structures sociales et solidaires ont décidé d'associer leurs efforts, en lien avec la direction départementale de la cohésion sociale.
(Photo doc. V.-m.)*

Face à une crise exceptionnelle, il fallait une coordination exceptionnelle ». En une formule simple, le diacre Gilles Rebêche, délégué diocésain à la Diaconie, résume les circonstances dans lesquelles plusieurs acteurs de solidarité ont décidé d'unir leurs efforts. Il faut dire que les défis sont nombreux, car le brusque chamboulement des modes de vie touche particulièrement les personnes en grande précarité. Les bénévoles et travailleurs sociaux s'en rendent compte lors de leurs échanges quotidiens.

Quatre maraudes

Depuis le début de la crise, un rendez-vous est fixé tous les soirs à 18 h dans le centre-ville de Toulon. C'est de cette « base fixe » que partent quatre maraudes qui se déploient sur l'ensemble de la métropole.

Ce rituel donne un repère aux gens de la rue qui n'en ont plus beaucoup, avec la fermeture de nombreux lieux d'accueil et plus généralement des lieux publics. « Aux personnes qui vivent dans la rue, s'ajoutent également d'autres, qui bien que disposant d'un logement, sont en grande détresse », ajoute Gilles Rebêche. Il évoque des travailleurs pauvres pour qui les « petits boulots » se sont arrêtés, ou les familles habituées à se procurer des denrées en

fin de marché.

Une cellule de crise commune

Si par l'intermédiaire de l'État, des personnes sans abri ont été relogées dans des hôtels (des structures d'accueil ont été mises en place à Ollioules, La Valette, Giens Solliès-Pont), cela demande là aussi un accompagnement. Que ce soit pour les personnels, mais aussi pour les hébergés eux-mêmes parfois déboussolés et nécessitant un appui psychologique.

Dans ce contexte, l'Union diaconale du Var (1), la délégation du Var du Secours catholique-Caritas France et l'Ordre de Malte ont donc décidé de mettre en place une cellule de crise opérationnelle commune. Elle vise d'une part à favoriser l'accès d'urgence à une aide alimentaire de qualité et à proposer une oreille attentive aux personnes, dans le respect de leur dignité et de leur autonomie. Cette cellule de crise travaille également en partenariat étroit avec Archaos, Les Restos du cœur Var, les maraudes L'Étoile d'un soir, Pas sans toit, le lien 83, Toulon Solidarité 83 et la Coop sur mer.

Une petite fête d'anniversaire

Une démarche qui s'effectue bien sûr en lien avec la préfecture du Var (DDCS) et le conseil départemental.

Gilles Rebêche salue la flexibilité des équipes de professionnels et de bénévoles, indispensables en cette période troublée.

Grandes actions coordonnées, mais aussi des petites attentions comme une petite fête d'anniversaire, improvisée sur un bout de trottoir. « La solidarité, si elle n'est pas joyeuse et ne sait pas faire la fête n'est qu'une grimace du cœur » conclue poétiquement Gilles Rebêche, rendant hommage à l'ensemble des « bien-fêteurs ».

(1). Avec les Amis de Jéricho, TABGHA Centre-Ville, Amitiés-Cité, Promo-Soins, l'EMPS, le CAAA.

C. G.